Présentatrice :

Bonjour et bienvenue dans ce nouvel épisode. En 50 ans, l'université d'Angers a vu passer de nombreux étudiants, mais aussi de nombreux personnels. Des histoires d'amitié sont nées, des histoires d'amour aussi, comme en témoigne Jean-Louis Ferrier, ancien enseignant à l'IUT qui a connu les tous débutsde l’UA.

Jean-Louis Ferrier :

La Faculté des lettres en fait, n'existait pas en tant qu'entité, bâtiment en 1970 puisque comme j'ai dit tout à l'heure ici, c'était des champs qui étaient au niveau de la fin de l'actuelle Faculté des lettres et les cours de de langue avaient lieu dans le bâtiment de sciences qui s'appelait le bâtiment D’, D prime, pas “déprime” en un seul mot hein. Bon, mais effectivement c'était des conditions de travail qui étaient assez rudimentaires. On va dire c'est spartiate, hein.

Bon, il s'avère - et là, c'est juste une petite anecdote personnelle - que dans la première année de DEUG d'anglais, il y avait une étudiante que j'avais remarquée. Puisque Marc Vion, qui était professeur d'anglais à l'IUT, à la sortie d'un cours me dit : “Que fais-tu maintenant dès 11h ?” "Et bien, j'ai dit, je vais préparer le cours du lendemain”. Mais il me dit : "Vient donc avec moi au cours d'anglais, tu te mettras au fond de la salle, et puis ça ne te fera pas de mal de suivre un cours d'anglais”.

Donc je me suis mis au fond de la salle, à côté de quelqu'un qui m'a dit : "Tu n'as pas fait le thème, Tu n'as pas fait la version ?” Je dis : "Non, non, voilà, je suis de passage”. Et puis à la fin du cours sont restées 2 étudiantes, pour discuter avec mon collègue Marc Vion. Et je me suis joint évidemment au groupe des trois. Et puis en fait, parmi ces étudiantes, et bien il y en a une qui a retenu un peu plus mon attention. Et depuis, elle est devenue mon épouse.

Présentatrice :

Le témoignage de Jean-Louis Ferrier a été recueilli par l'Association des retraités de l'université d'Angers. D'autres souvenirs sont à découvrir en podcast sur le site des 50 ans de l’UA.